

## VI.

L'heure du mystère, minuit, a sonné.

Dans une petite chambre à coucher virginale-ment tendue de satin blanc, et embellie de ces charmants riens, dont les femmes aiment à s'entourer, nous retrouverons Malvina C\*\*\*.

La jeune fille est agenouillée devant son prie-Dieu. Ses yeux sont tournés vers une image de la Vierge, et ses lèvres, interprète d'un cœur pur et vertueux, murmurent une oraison à la sainte mère de notre Sauveur.

Aimable orpheline, elle prie pour ses parents morts depuis bien des années déjà ; elle intercède en faveur de ceux qu'elle aime ici-bas, et, dans son amour pour ses semblables, elle appelle sur eux la clémence céleste.

Son invocation terminée, Malvina se mit au lit où le sommeil ne tarda guère à clore ses paupières. Une veilleuse reflétait dans l'appartement des lueurs molles et dorées, et tout paraissait reposer dans le calme des songes agréables.

Cependant, ce calme n'était qu'apparent, car des passions, de terribles passions s'étaient cachées dans